



HAL
open science

Le trait [+ personne] comme facteur de saillance en roumain

Alexandru Mardale

► **To cite this version:**

Alexandru Mardale. Le trait [+ personne] comme facteur de saillance en roumain. *Faits de langues*, 2012, 39, pp.129-141. halshs-00663338

HAL Id: halshs-00663338

<https://shs.hal.science/halshs-00663338>

Submitted on 26 Jan 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le trait [+ personne] comme facteur de saillance en roumain

Alexandru Mardale*

Résumé. *La saillance est un concept qui caractérise certains constituants ayant des propriétés (lexicales, sémantiques, morphosyntaxiques et / ou prosodiques) spécifiques dont le rôle premier est de les faire émerger sur le fond du contexte linguistique. Cet article se propose de décrire deux phénomènes de saillance linguistique déclenchés par le même facteur, à savoir le trait [+ personne], en roumain : (i) la façon d'introduire le complément d'agent et (ii) le paradigme du pronom dit 'de politesse'.*

1. INTRODUCTION

Par rapport à l'ensemble des langues romanes, le roumain semble particulièrement sensible au paramètre de l'animacité, notamment au trait [+ personne]. Cette sensibilité a amené certains auteurs – dont Racoviță (1940) en premier – à parler de l'existence d'une classe lexicale de noms se caractérisant par ce que l'on a coutume d'appeler *le sous-genre personnel*. Dans la tradition grammaticale roumaine, cette notion désigne l'ensemble des noms référant exclusivement à des individus humains, c.-à-d. à des personnes. Il comporte uniquement des noms masculins et féminins et jamais des neutres, ces derniers ayant de façon systématique le trait [- animé]. La classe des noms personnels est en voie de grammaticalisation et se distingue clairement des noms se situant en dehors de la sphère du personnel par des propriétés fortement hétérogènes et irrégulières¹ : morphologiques, sémantiques et lexicales, syntaxiques.

Les différents auteurs et ouvrages qui traitent de la question (*i.a.*, Racoviță (*op. cit.*), Graur (1945), Niculescu (1960, 1965), *DŞL* (1997, 2001)) invoquent les phénomènes suivants comme relevant dudit *sous-genre personnel* :

- (i) la proclise de l'article défini au génitif et au datif avec les noms propres masculins singuliers (p. ex., *cartea lui Ion* « le livre de

* INALCO de Paris & SeDyL UMR 8202 CNRS, alexandru.mardale@inalco.fr

¹ Ceci représente d'ailleurs un argument contre l'existence de cette classe de noms (cf. Niculescu (1965), Avram (1968)).

- Jean », *dau lui Ion* « je donne à Jean » vs. *cartea Mariei* « le livre de Marie », *dau Mariei* « je donne à Marie ») ;
- (ii) le marquage différentiel de l'objet direct, quand ce dernier se réalise comme nom de personne connue / individualisée (p. ex., *cunosc pe Maria / copil* « je connais Marie / l'enfant » vs. *cunosc cartierul* « je connais le quartier », *cunosc un copil* « je connais un enfant ») ;
- (iii) le marquage différentiel du complément d'agent, quand ce dernier se réfère à une personne (p. ex., *copacul a fost doborât de către pompier* « l'arbre a été abattu par le pompier » vs. *copacul a fost doborât de topor* « l'arbre a été abattu à la hache ») ;
- (iv) l'existence de certaines désinences spécifiques au vocatif des noms de personne (p. ex., *Ioane!* « Jean ! », *Ano!* « Anne ! ») ;
- (v) l'affixation des adjectifs possessifs avec les noms personnels de parenté (p. ex., *maică-mea* « ma mère », *frate-meu* « mon frère », *unchiu-tău* « ton oncle », *neastă-mea* « mon épouse » vs. *vecina mea* « ma voisine », *colegul meu* « mon collègue », *șeful tău* « ton chef ») ;
- (vi) l'existence d'un paradigme riche de pronoms personnels dont certains expriment la politesse (p. ex., *dumneavoastră* « vous (degré haut de politesse) », *dumneata* « tu (degré moyen de politesse) », *dânsul* « il (degré bas de politesse) »).

Pour ce qui est de la notion de saillance, son lien avec les phénomènes que peuvent engendrer les noms ayant le trait [+ personne] est plus qu'évident (cf. notamment la hiérarchie proposée par Silverstein (1976), ainsi que les contributions de Gildea, Haude, Lescure, Montaut, Patte et autres dans ce volume). Concernant le roumain, nous considérons les différents phénomènes linguistiques propres à la sous-classe des noms personnels comme des hypostases de la saillance linguistique.

Nous nous proposons dans cet article de décrire de façon plus détaillée deux des aspects mentionnés précédemment. Nous nous intéresserons d'abord à la manière d'introduire le complément d'agent (section 2). Ensuite, nous examinerons le paradigme du pronom personnel de politesse (section 3). Comme nous venons de le souligner, ces phénomènes ont tous les deux en commun le fait d'être déclenchés par le trait [+ personne] et de ce fait ils se situent en haut de la hiérarchie de Silverstein (*op. cit.*) (cf. aussi Laca (2002), Aissen (2003), Mardale (2009), pour l'analyse d'autres phénomènes similaires, tels que le marquage différentiel du sujet et l'objet direct).

2. LE MARQUAGE DIFFERENTIEL DU COMPLEMENT D'AGENT

Le roumain est une langue à voix, active et passive. Le passif est une forme analytique du verbe et se construit comme en français, à l'aide de l'auxiliaire *a fi* « être » conjugué et du participe passé qui s'accorde avec le sujet syntaxique de la phrase :

- voix active :

- (1) *Furtuna a distrus recolta.*
« L'orage a détruit la récolte »

- voix passive :

- (2) *Recolta a fost distrusă de furtună.*
« La récolte a été détruite par l'orage »

Comme dans toute transformation passive, le sujet syntaxique de la voix active, ayant le rôle thématique Agent (ici le GN *furtuna* « l'orage »), devient complément d'agent (prépositionnel) au passif, tout en gardant le même rôle thématique (ici le GP *de furtună* « par l'orage »). À l'inverse, l'objet direct de la voix active, ayant le rôle thématique Patient (ici le GN *recolta* « la récolte »), devient sujet syntaxique au passif, tout en gardant le même rôle thématique.

Un aspect qui retient l'attention dans les constructions passives roumaines, en lien avec la saillance (construite), est la façon d'introduire l'(e) complément d'agent lorsque ce dernier renvoie à un référent ayant le trait [+ humain]. Plus précisément, le roumain peut marquer différenciellement l'Agent humain (donc saillant), à l'aide d'une construction dédiée comprenant la préposition complexe *de către*. Pour illustrer ce propos, comparons les exemples donnés (1) et (2) ci-dessus avec les exemples suivants :

- (2') **Recolta a fost distrusă de către furtună.*
- (3) *Romanii au distrus provincia.*
« Les Romains ont détruit la province »
- (4) *Provincia a fost distrusă de către romani.*
« La province a été détruite par les Romains »

En roumain, les conditions de marquage différentiel du complément d'agent sont partiellement similaires à celles du marquage différentiel de l'objet direct (voir Mardale (2010) pour une analyse détaillée du phénomène dans les langues romanes), en ce sens que dans le cas des deux phénomènes la présence du trait [+ personne] est nécessaire. Néanmoins, si dans le cas du premier phénomène cette condition est aussi suffisante, pour le second elle ne l'est pas. C'est-à-dire que dans le cas du MDO d'autres contraintes peuvent intervenir : il s'agit plus précisément du trait [+ spécifique] de l'objet direct. Autrement dit, un complément d'agent peut être marqué différenciellement seulement s'il a le trait [+ personne], tandis qu'un objet direct ne le sera *a priori* que s'il a les deux traits, [+ personne] et [+ spécifique / individualisé], à la fois. Ce qui revient à dire qu'un complément d'agent non spécifique, référant à une personne, peut être marqué différenciellement (comme en (5)), alors qu'un objet direct ayant les mêmes propriétés ne le peut pas (comme en (6)) :

(5) *Mașina a fost incendiată de către niște indivizi necunoscuți.*
« La voiture a été brûlée par des individus inconnus »

(6) **Am întâlnit pe niște indivizi necunoscuți.*
« J'ai rencontré des individus inconnus »

Autre différence entre les deux phénomènes : le marquage du complément d'agent est toujours optionnel et relève principalement du registre soutenu (7), tandis que le marquage de l'objet direct est obligatoire (quand les conditions sémantiques sont requises) et n'a pas de préférence de registre (8) :

(7) *Mașina a fost incendiată de (către) el / Ion.* (marquage facultatif)
« La voiture a été brûlée par lui / Jean »

(8) *L-am întâlnit pe el / Ion.* (marquage obligatoire)
« Je l'ai rencontré / J'ai rencontré Jean »

De même, le marquage différentiel du complément d'agent semble ne pas être sensible à la focalisation et / ou à la dislocation, puisque ce phénomène peut ne pas apparaître dans ce type de construction. En revanche, comme nous l'avons vu dans les paragraphes précédents, il dépend exclusivement de la présence du trait [+ personne] :

- (9) **De Mozart** (nu de cine crezi tu) a fost compus acest concert².
« C'est par Mozart (non pas par qui tu le crois) qu'a été composé ce concert »

Soulignons également que le phénomène en question apparaît non seulement avec les compléments d'agent référant à des personnes proprement dites, mais aussi avec tous les noms référant d'une façon ou d'une autre à de l'animé humain, tels les groupes ou collectivités exprimé(e)s par des noms de pays (10a), des institutions, associations, organisations (10b-c), équipes (10d), partis (10e), etc. :

- (10) a. *Bombardarea (insulei) Yeonpyeong de către Coreea de Nord este o provocare militară clară...* (www.realitatea.net, 23 nov. 2010)
« Le bombardement de (l'île) Yeonpyeong par la Corée du Nord représente une provocation militaire claire »
- b. *Colectarea contribuțiilor de sănătate de către ANAF (agenția națională de administrare fiscală) asigură o mai bună finanțare.* (www.romanioliberal.ro, 29 sept. 2010)
« L'encaissement des contributions pour la santé par l'ANAF (agence nationale pour l'administration fiscale) assure un meilleur financement »
- c. *Mihai Ghimpu, comparat cu Hitler de către un ziar din Moscova* (www.ziaruldeiasi.ro, 27 juil. 2010)
« Mihai Ghimpu comparé à Hitler par un journal de Moscou »
- d. *După patru sezoane la acest club a fost remarcat de către Steaua Roșie acolo unde a stat alte patru sezoane.* (www.blogdefotbal.com, 8 oct. 2009)
« Après quatre saisons passées dans ce club, il a été remarqué par (le club) l'Étoile Rouge, où il a passé quatre autres saisons »
- e. *Roberta Anastase, acuzată de abuz în serviciu de către PSD (partidul social democrat)* (www.adevarul.ro, 7 sept. 2010)
« Roberta Anastase, accusée d'abus de fonction par le PSD (le parti social démocrate) »

Par ailleurs, comme nous avons pu le constater précédemment, ce phénomène se rencontre non seulement dans les structures à verbe fini, mais aussi dans les nominalisations de l'infinitif dit *long* héritant tous les arguments du verbe fini, y compris la façon de les introduire :

² Exemple tiré de la GALR (2008 : 454 – 462).

- (11) a. *Distrugerea provinciei de către romani a avut loc noaptea.*
 « La destruction de la province par les Romains a eu lieu pendant la nuit »
- b. *Publicarea romanului de către acest autor a marcat un moment important în istoria literaturii.*
 « La publication du roman par cet auteur a marqué une étape importante dans l'histoire de la littérature »
- c. *Nerespectarea regulilor de călătorie de către călători poate antrena o amendă foarte importantă.*
 « Le non respect des règles de voyage par les voyageurs peut entraîner une forte amende »

Enfin, notons que le marquage différentiel du complément d'agent peut avoir le rôle d'ôter l'ambiguïté des structures comportant deux compléments prépositionnels quand ces derniers sont tous les deux introduits par la préposition simple *de*. La phrase (12) ci-dessous, tirée de la *GALR (idem)*, illustre une telle situation : elle peut donner lieu à deux lectures différentes, selon que l'on interprète l'un ou l'autre complément prépositionnel en *de* comme étant l'Agent :

- (12) *'Actul de naștere' al acestui cuvânt e legat de filologi de Caragiale.*
 « L'acte de naissance de ce mot est lié par les philologues à Caragiale / l'acte de naissance de ce mot est lié aux philologues par Caragiale »

En introduisant le marquage différentiel à l'aide de la préposition complexe *de către*, comme en (13) ci-dessous, l'ambiguïté est levée :

- (13) a. *'Actul de naștere' al acestui cuvânt e legat de către filologi de Caragiale.*
 « L'acte de naissance de ce mot est lié par les philologues à Caragiale »
- b. *'Actul de naștere' al acestui cuvânt e legat de filologi de către Caragiale.*
 « L'acte de naissance de ce mot est lié aux philologues par Caragiale »

Pour finir sur ce point, nous proposons ci-dessous un tableau récapitulatif qui reprend les principales propriétés du marquage différentiel du complément d'agent par rapport au marquage différentiel de l'objet direct :

Tableau 1 : résumé de la section

Propriétés	Marquage différentiel du Cplt d'Agent	Marquage différentiel du COD
est sensible au trait [+ personne] au sens strict	oui	oui
est sensible au trait [+ personne] au sens large (pays, institutions, etc.)	oui	non
est sensible au trait [+ spécifique]	non	oui
est obligatoire	non	oui/non
est sensible à la dislocation et/ou à la focalisation	non	oui/non
relève du registre soutenu	oui	non

3. LE PARADIGME DU PRONOM (PERSONNEL) DE POLITESSE

Appelé aussi pronom *de révérence*, le pronom de politesse roumain présente un paradigme pauvre par rapport à son équivalent personnel. D'ailleurs, il est considéré comme un sous-type du pronom personnel proprement dit. Ceci parce que du point de vue diachronique certains pronoms de politesse sont issus du pronom personnel (p. ex., *dânsul* « il (politesse faible) » – cf. le Tableau 3 et la discussion des exemples (15) ci-dessous).

En revanche, le pronom de politesse roumain présente un paradigme riche par rapport à ses équivalents des autres langues romanes. Rappelons que dans les langues comme le français, il n'y a pas de forme spécifique pour exprimer la politesse, ce rôle étant accompli par le pronom personnel de 5^{ème} personne, *vous*. Les autres langues romanes disposent seulement de quelques formes ponctuelles pour exprimer la politesse (cf. esp. *usted*, it. *voi*, *Lei*, ptg. *você*, *senhor*).

Le tableau suivant illustre les différentes formes du pronom de politesse en roumain :

Tableau 2 : le pronom de politesse roumain

	Nominatif-Accusatif		Génitif-Datif	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
1	Ø		Ø	
2	<i>dumneata / dumneavoastră</i>		<i>dumitale / dumneavoastră</i>	
3	<i>dumnealui</i>	<i>dumneaei</i>	<i>dumnealui</i>	<i>dumneaei</i>
4	Ø		Ø	
5	<i>dumneavoastră</i>		<i>dumneavoastră</i>	
6	<i>dumnealor</i>		<i>dumnealor</i>	

Comme nous pouvons le constater dans ce tableau, le paradigme du pronom de politesse est relativement réduit. D'une part, parce qu'il ne présente pas de forme pour toutes les personnes (notamment pour la 1^{ère} et la 4^{ème}). Ceci est attendu puisque la politesse relève d'un paramètre s'appliquant à l'interlocuteur et parfois à une tierce personne, mais pas au locuteur. D'autre part, parce que sa morphologie casuelle est assez pauvre : pour la 2^{ème} personne, le nominatif est homonyme de l'accusatif et le génitif est homonyme du datif. À la 3^{ème} personne, toutes les formes casuelles sont homonymes, seule la distinction de genre est marquée. Enfin, la 5^{ème} et la 6^{ème} personne ont toutes les formes (cas et genre) homonymes. Le fait d'avoir un paradigme morphologique pauvre distingue le pronom de politesse du pronom personnel, ce dernier ayant des formes distinctes pour tous les cas, genres et nombre.

Du point de vue étymologique, les formes du Tableau 2 représentent des créations tardives, étant le résultat de la grammaticalisation de certaines locutions pronominales de politesse, telles que *Domnia Ta*, *Domnia Lui*, *Domnia Ei*, *Domnia Voastră* et *Domnia Lor*. Ces constructions comportent en effet le nom de révérence *domn(ia)* « Seigneur » (cf. lat. *dominus*) et le pronom personnel au génitif *ta*, *lui*, *ei*, etc.

Par ailleurs, il existe en roumain une autre série de pronoms considérés par la tradition grammaticale comme des pronoms personnels, mais qui expriment – par rapport à ces derniers – la politesse dans un degré faible. Ces pronoms se

regroupent dans un paradigme incomplet, ayant des formes uniquement pour la 3^{ème} et la 6^{ème} personne :

Tableau 3 : autres pronoms de politesse

	Nominatif-Accusatif		Génitif-Datif	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
3	<i>dânsul</i>	<i>dânsa</i>	<i>dânsului</i>	<i>dânsei</i>
6	<i>dânșii</i>	<i>dânsele</i>	<i>dânșilor</i>	<i>dânșelor</i>

Notons que ces pronoms sont formés à partir de la préposition *de* « de », du pronom personnel *îns* (cf. lat. *ipsus, ipsa*) et de l'article défini enclitique *-ul* (masc. sg.), *-a* (fém. sg.), *-i* (masc. pl.), *-le* (fém. pl.).

Notons également qu'en ancien et en moyen roumain, ces pronoms étaient dépourvus du trait [+ révérence], parfois même du trait [+ personne], pouvant référer indifféremment à des objets (15a-c), à des animaux (15d) ou à des personnes (15e), comme l'illustrent les exemples suivants :

(14) a. *Trimite pâinea ta_i spre fața apei (adecă, o dă săracilor), căci întru mulțimea zilelor vei afla pre **dânsa_i**. (Cheia înțelesului, 1678)*

« Envoie ton pain_i face à l'eau (c.-à-d. donne-le aux pauvres), car dans quelque temps il_i te sera rendu »

b. *și să ne lăudăm cu sfânta cruce_i, cinstind pre **dânsa_i**. (Cheia înțelesului, 1678)*

« Louons la sainte croix_i, en l_i'honorant »

c. *Eu oi poronci de or face aproape lângă acesta altul (scaun)_i și vei ședea pe **dânsul_i** și vei da ascultare și răspuns ca și mine. (Bertoldo, 1774-1799)*

« Je donnerai l'ordre que l'on fasse une autre chaise_i à côté de la mienne et tu t'y_i assoiras et les écouteras et leur répondras comme moi »

d. (...) *iară Cula, auzind lătratul lor (al câinilor)_i, se repezi și el lătrând în partea despre deal, încotro îi auzea pe **dânșii_i** lătrând. (Moara cu noroc (1881))*

« Cula, entendant les chiens_i aboyer, se lança lui aussi, en aboyant dans la direction de la colline, là où il les_i entendait aboyer »

e. *poroncisă copoilor ei îndată ce a intra în ogradă să-și sloboadă câinii asupra lui Bertoldu, ca să-l sfarme fără milă, atât au fost de mânioasă pe dânsul.* (Bertoldo, 1774-1799)

« elle avait ordonné à ses soldats que – dès qu’il serait entré dans la cour – ils lancent leurs chiens sur Berthold, afin qu’ils le déchirent, tellement elle était en colère contre lui. »

Concernant ce dernier point (à savoir l’apparition du trait [+ révérence] dans la matrice du pronom *dânsul*), Niculescu (1965) affirme qu’il s’agit d’un processus tardif (datant à peine du 20^{ème} siècle) et régional (il est d’abord apparu dans le dialecte valaque, c.-à-d. dans la partie sud de la Roumanie).

En effet, le pronom *dânsul* et ses variantes paradigmatiques ont commencé à référer d’abord à des personnes, étant en concurrence avec le pronom personnel proprement dit (*el* « il », *ea* « elle », *ei* « ils », *ele* « elles »). À présent, il n’est plus possible de l’employer pour référer à des non personnes. Ce pronom a subi récemment un second changement, en acquérant le trait [+ révérence]. Ce type d’emploi, initialement régional, a fini par se généraliser dans tous les dialectes, comme dans les exemples suivants :

(15) a. *Mă uit stupefact la inscripția ce sălășluia deasupra dânzei: "Informații"* (<http://www.dbrom.ro/articles.html?artid=345&secid=1>, 29 mars 2004)

« Je regarde stupéfait l’inscription au dessus d’elle : ‘Informations’ »

b. *Treci pe lângă dânzei și te bufnește răsul (căci fotografiile sunt puse de parcă nu știi cum să te expună mai mult, sunt la cele mai mari intersecții ale culoarelor din mall)* (<http://www.cabral.ro/despre-altii/fastaceala-zguduita-fotolii-de-masaj>, 13 déc. 2010)

« On passe à côté d’eux et on éclate de rire (car les fauteuils sont rangés de façon à nous montrer (au monde) le plus possible, ils se trouvent aux plus grands carrefours des couloirs du centre commercial »

c. *Cezar Preda, vicepreședintele PD-L, este de părere că (...) unii colegi din PD-L "sunt împietriți" în fața dânzei.* (<http://www.ziare.com/cezar-preda/elena-udrea/cezar-preda-unii-colegi-sunt-impietriti-in-fata-doamnei-udrea-1083672>, 24 mars 2011)

« Cezar Preda, vice-président du PD-L, est d’avis que certains collègues du PD-L ‘sont pétrifiés’ devant elle »

Un autre aspect qui retient l’attention quand on examine les formes pronominales des Tableaux 3 et 4 ci-dessus est que celles-ci peuvent exprimer différents degrés de politesse. En effet, les formes pronominales présentées ici s’organisent selon une hiérarchie comportant trois degrés, comme nous pouvons l’observer dans le tableau suivant (cf. aussi la GALR (2005)) :

Tableau 4 : la hiérarchie des pronoms de politesse en roumain

Degré faible	Degré moyen	Degré élevé
<i>dumneata, dânsul, dânsa, dânșii, dânsele</i>	<i>dumneavoastră, dumnealui, dumneai, dumnealor</i>	<i>Domnia Voastră, Excelența Sa, Luminăția Voastră, (Înalt) Preasfinția Voastră, Preafericirea Sa, Magnificența Sa</i>

Au niveau de l'emploi discursif, l'existence des degrés de politesse se corréle avec des registres différents. Ainsi, (i) les formes de la première colonne sont propres au registre familier ; par ailleurs, la forme *dumneata* (avec ses variantes régionales *mata, matale, mătăluță, tălică*) peut en outre exprimer l'affectivité. (ii) Les pronoms de la deuxième colonne relèvent du registre standard, la forme *dumneavoastră* s'employant uniquement avec un verbe au pluriel et peut référer à une ou à plusieurs personnes (cf. fr. *vous*). Enfin, (iii) les formes de la troisième colonne sont emphatiques et caractérisent le plus souvent le registre cérémonieux. La plupart d'entre elles sont spécifiques à de hautes fonctions, dignitaires, rangs, statuts : *Excelența Sa / Voastră* « Son / Votre Excellence » s'emploie pour les ministres, les ambassadeurs, etc. ; *(Înalt) Preasfinția Sa / Voastră* « Son / Votre Éminence » et *Preafericirea Sa / Voastră* « Sa / Votre Sainteté » s'emploient pour les prélats ; *Magnificența Sa / Voastră* « Sa / Votre Magnificence » pour les recteurs.

Du point de vue comparatif roman, l'organisation paradigmatique du pronom de politesse semble singulariser le roumain au sein de la famille des langues latines. Cette singularité vient – comme nous avons pu l'observer précédemment – de l'existence des formes pronominales de politesse pour la 3^{ème} et la 6^{ème} personne (*dânsul, dânsa, dumnealui, dumneai* (3^{ème} p.) et *dânșii, dânsele, dumnealor* (6^{ème} p.)), ainsi que de leur organisation selon une hiérarchie à trois échelles (degrés faible, moyen et élevé). Les deux aspects vont en effet de pair et semblent ne pas avoir d'équivalent parfait dans aucune des langues sœurs.

Par ailleurs, rappelons qu'en vertu des traits [+ personne] et [+ révérence] (et donc en vertu du fait que le pronom de politesse renvoie toujours à des référents humains et spécifiques), il se situe à l'un des plus hauts degrés de l'échelle de saillance linguistique. Cette propriété entraîne quelques autres conséquences linguistiques, notamment paradigmatiques – distributionnelles et syntaxiques :

(i) le pronom de politesse n'a pas des formes non accentuées, il présente seulement des formes accentuées ; en revanche, il peut (voire doit) être redoublé par une forme non accentuée du pronom personnel proprement dit³ :

- (16) a. *V_i-am căutat pe **dumneavoastră**_i săptămâna trecută.* (COD)
 « Je vous ai cherché la semaine dernière »
 b. *Le_i-am cerut **dumnelor**_j ajutor.* (COI)
 « Je leur ai demandé de l'aide à eux »

(ii) les pronoms de politesse sont généralement mobiles, c.-à-d. facilement déplaçables en tête (18c), au milieu (18a) ou à la fin (18b) de la phrase :

- (17) a. *A sunat **dumnealui** la prânz.*
 « Il a appelé à midi »
 b. *A sunat la prânz **dumnealui**.*
 « Il a appelé à midi »
 c. ***Dumnealui** a sunat la prânz.*
 « C'est lui qui a appelé à midi »

(iii) ils peuvent apparaître seuls, comme réponse à une question et, dans ce cas, portent obligatoirement l'accent phrastique :

- (18) - *Cine m-a căutat ?*
 « Qui est-ce qui m'a cherché ? »
 - ***Dânsul / Dumnealor.***
 « C'est lui / eux »

(iv) ils entraînent de façon obligatoire le marquage différentiel quand ils sont objets directs (20a vs. b) et seulement de façon facultative quand ils sont compléments d'agent (20c) :

- (19) a. *V-am ascultat **pe dumneavoastră**.* (OD marqué)
 « Je vous ai écouté(es) »
 b. **Am ascultat **dumneavoastră**.* (OD non marqué)
 c. *Articolul a fost semnat de (**către**) **dânsa**.* (Compl. d'agent marqué)
 « L'article a été signé par elle (+ politesse) »

³ Notons que toutes les propriétés illustrées ci-dessous se retrouvent également avec les formes toniques des pronoms personnels proprement dits.

(v) ils peuvent s'employer après les prépositions, quel que soit le régime casuel de ces dernières :

- (20) a. *Voiau să vină la / lângă / cu dumneavoastră.* (Accusatif)
 « Ils voulaient venir chez / à côté de / avec vous »
 b. *Au evitat neplăcerile datorită / grație dumnealui.* (Datif)
 « Ils ont évité les soucis grâce à lui »
 c. *S-a așezat în spatele / în fața dânzei.* (Génitif)
 « Il / elle s'est assis(e) derrière / en face d'elle »

Pour clore cette section, nous voudrions faire une remarque concernant la dynamique du pronom de politesse. À la différence des autres pronoms, nous nous trouvons à présent devant une classe relativement vivante. C'est-à-dire qu'elle n'est pas totalement fermée et peut accueillir de nouvelles créations. Cette propriété n'est cependant pas systématique et se retrouve de façon inégale selon les différentes formes pronominales.

Ainsi, les formes qui expriment le plus haut degré de politesse (voir la colonne droite du Tableau 4 ci-dessus) représentent la classe la plus ouverte. Comme nous avons pu le constater, il s'agit principalement de locutions pronominales issues de grammaticalisations récentes et parfois partielles. Leur nombre et leur fréquence varient et augmentent avec l'évolution des différents aspects et codes extralinguistiques impliquant leur utilisation.

En revanche, les formes pronominales exprimant la politesse moyenne et faible (voir les colonnes centrale et gauche du Tableau 4 ci-dessus) constituent des classes *a priori* fermées, qui ne reçoivent guère de nouveaux membres. Parmi ces formes, certaines sont ressenties comme vieilles (p. ex., *dumneata, matale, mata*). De ce fait, elles sont de moins en moins utilisées et tendent par conséquent à être éliminées.

Pour nous exprimer dans les termes de la *GALR* (2005, 2008), il existe donc des migrations vers l'intérieur et vers l'extérieur du paradigme pronominal de politesse : certaines constructions sont en train d'acquérir ce statut, tandis que d'autres sont en train de le perdre ou de disparaître.

4. CONCLUSION

Dans cet article, nous nous sommes attaché – à la suite de Racoviță (1940), entre autres – à démontrer l'importance du trait [+ personne] pour la grammaire du roumain, ainsi qu'à illustrer sa pertinence pour certains phénomènes de saillance linguistique. Concernant ces derniers, nous avons choisi d'en examiner deux, qui nous ont paru plutôt spécifiques au roumain dans l'ensemble des langues

romanes : (i) le marquage différentiel du complément d'agent et (ii) le paradigme du pronom personnel de politesse.

Pour ce qui est du premier, nous avons pu observer qu'il s'agit d'un phénomène régi par une seule contrainte, nécessaire et suffisante à la fois, en l'occurrence la présence du trait [+ personne]. Nous avons introduit dans notre démarche quelques points de comparaison avec un autre phénomène similaire du roumain, qui est le marquage différentiel de l'objet (direct). À la différence de ce dernier, nous avons pu constater que le marquage du complément d'agent est un phénomène beaucoup moins complexe, qui n'est sensible ni au trait [+ spécifique], ni à la dislocation et / ou à la focalisation. De même, nous avons noté qu'il est seulement optionnel et qu'il caractérise principalement le registre soutenu de la langue.

Quant au second aspect abordé dans la présente étude, nous avons en revanche eu à faire à un phénomène plus complexe, qui implique outre la présence du trait [+ personne], celle du trait [+ révérence]. L'analyse du pronom (personnel) de politesse nous a ainsi donné l'occasion de mettre en avant quelques particularités du roumain dont les plus saillantes sont l'existence des formes pour la 3^{ème} et la 6^{ème} personne, ainsi que l'organisation de l'ensemble des formes selon une hiérarchie à trois échelles (politesse faible, moyenne / standard, moyenne). De par leur emploi pour référer à un interlocuteur ou à une tierce personne connue, nous avons conclu que le pronom de politesse tombe également sous l'incidence du trait [+ spécifique], ce qui appuie par conséquent sa caractérisation comme unité linguistiquement saillante. Par ailleurs, nous avons également pu observer qu'à la différence des autres pronoms (qui constituent des classes fermées), le pronom de politesse roumain forme une classe pouvant accueillir de nouvelles créations, et ce notamment dans le domaine des locutions pronominales.

5. BIBLIOGRAPHIE

Aissen, J. (2003), « Differential Object Marking: Iconicity vs. Economy », in *Natural Language and Linguistic Theory*, n° 21, 435-483.

Avram, M. (1968), « Cu privire la definiția complementului de agent și a complementului sociativ », in *Limba română*, n° 5, București, 468-471.

DȘL (1997 / 2001) = A. Bidu-Vrănceanu, C. Călărășu, L. Ionescu-Ruxăndoiu, M. Mancaș & G. Pană Dindelegan (eds), *Dicționar general de științe. Științe ale limbii*, București, Editura Științifică.

GALR (2005 / 2008) = *Gramatica Limbii Române*, Vol. I *Cuvântul*, Vol. II *Enunțul*, București, Editura Academiei Române.

Graur, Al. (1945), « Contributions à l'étude du genre personnel en roumain », in *Bulletin linguistique*, n° 13, p. 97-98.

Laca, B. (2002), « Gramaticalización y variabilidad – propiedades inherentes y factores contextuales en la evolución del acusativo preposicional en español », in A. Wesch (ed.), *Sprachgeschichte als Varietätengeschichte romanischer Sprachen. Festschrift für Jens Lüdtke zum 60. Geburtstag* Tübingen, Stauffenburg, p. 195-303.

Landragin, F. (2004), « Saillance physique et saillance cognitive », in *Cognition, Représentation, Langage (CORELA)*, n° 2, revue électronique.

Landragin, F. (2007), « Saillance », in *Sémanticlopédie. Dictionnaire de sémantique*, disponible à www.semantique-gdr.net/dico/index.php/Saillance

Landragin, F. (2009), « De la saillance visuelle à la saillance linguistique », présentation au colloque *Saillance, aspects linguistiques et communicatifs de la mise en évidence*, Genève, les 12-14 novembre 2009.

Mardale, A. (2009), *Les prépositions fonctionnelles du roumain. Études comparatives sur la marquage casuel*, Paris, L'Harmattan.

Mardale, A. (2010), « Éléments d'analyse du marquage différentiel de l'objet dans les langues romanes », in *FdL. Les Cahiers*, n° 2, Paris, Ophrys, 161-197.

Racoviță, C. (1940), « Sur le genre personnel en roumain », in *Bulletin linguistique*, n° 7, p. 154 et suiv.

Silverstein, M. (1976), « Hierarchy of features and ergativity », in R. M. W. Dixon (ed.), *Grammatical Categories in Australian Languages*, p. 112–171.